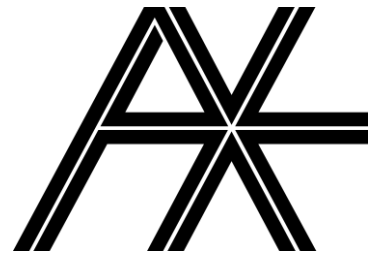


Aargauer Kunsthaus

Aargauerplatz
5001 Aarau

kunsthhaus@ag.ch
aargauerkunsthhaus.ch
+41 62 835 23 30



Ishita Chakraborty Prix Culturel Manor Aarau 2024

Communiqué de presse
Aarau, mars 2025

Ishita Chakraborty (*1989) est la lauréate du Prix Culturel Manor Aarau 2024, qui est décerné tous les deux ans dans le but de promouvoir la jeune scène artistique suisse. Cette distinction donne lieu à une exposition individuelle, assortie d'une publication, à l'Aargauer Kunsthaus. Dans trois nouvelles œuvres, l'artiste et poétesse mêle questions écologiques et sociopolitiques : des chants de résistance, des barrages routiers en verre, une installation composée de centaines de barbelés en porcelaine et un dessin immersif sur les tropiques s'unissent en une vision globale de la situation actuelle du monde (et de l'environnement).

« Ces nuits difficiles ne s'arrêteront pas » chante la musicienne iranienne Hura Mirshekari d'une voix profonde et pleine. Vivant en exil à Paris, la chanteuse a répondu à l'invitation d'Ishita Chakraborty et écrit une chanson dans sa langue maternelle, le sistani, un dialecte persan qui n'est plus que très rarement parlé. Elle perpétue ainsi une tradition de chant qui, dans sa culture, est réservée exclusivement aux hommes. Dans la chanson, nous entendons aussi les voix de deux chanteur·euse·s bulgares, qui s'entremêlent avec celle de Mirshekari en un chant puissant et plein d'espoir : « La vie continue ». Dans le projet de chant politique *Protest Song I: Winds of Change* (2025), deux langues et deux cultures se rencontrent à distance. Le chant est diffusé dans tout l'espace d'exposition à l'aide de mégaphones tels que nous les connaissons lors des manifestations dans les rues.

De telles formes de coopération sont caractéristiques de Chakraborty. Au travers de différents médiums, allant des installations aux œuvres sonores et à la poésie en passant par les peintures murales, l'artiste et poétesse, née au Bengale (Inde) en 1989, aborde des sujets d'actualité : les questions de migration, les implications coloniales, les processus de marginalisation ou encore la crise climatique actuelle. Pour l'exposition du Prix Culturel Manor, elle poursuit dans cette voie en se penchant, dans ses nouvelles productions, sur les systèmes politiques et les structures de pouvoir, les mesures de régulation étatiques, le sens des frontières ou l'exploitation des ressources naturelles.

Dès le début du parcours de l'exposition, une barrière fragile nous barre le chemin. Cette création s'inspire de la barrière de deux mètres et demi de long, qui est d'ordinaire utilisée lors

de grands événements ou en guise de barrages routiers. Toutefois, Chakraborty l'a réalisée en verre, ne restant fidèle à l'original en acier que dans la forme. L'artiste procède de manière similaire avec une installation murale composée de barbelés qu'elle confectionne en porcelaine. Là aussi, elle choisit un matériau fragile. Les centaines de fils installés au mur suscitent différentes associations : elles font penser à des textes muraux, au braille pour les malvoyants ou même à des formations d'avions militaires dans le ciel. Chakraborty va au-delà de la symbolique usuelle des objets et interroge ainsi les mécanismes étatiques de contrôle. Ce faisant, elle nous invite à nous défaire de nos idées reçues et à réfléchir sur la variabilité de la notion de « frontière ». Ce qui sépare n'est-il pas tant inébranlable et figé, mais plutôt friable et fragile ?

De manière symbolique, les frontières sont également représentées par les lignes dans la troisième œuvre, une nouvelle installation murale immersive. Chakraborty marie ici des traits de crayon avec différents types d'images : des motifs de papiers peints trouvés sur Internet et évoquant les tropiques, des documents d'archives concernant des plantations de cacao sud-africaines et des photographies de sa résidence d'artiste l'an dernier en Amazonie brésilienne. À travers les contenus de Chakraborty, ce sont l'utopie et la réalité des paysages tropicaux romantisés qui s'entrechoquent.

De par son approche écoféministe, qui considère conjointement les questions sociale et écologique, Chakraborty met en évidence dans ses ouvrages les interdépendances mondiales et les contextes historiques, tout en aspirant à dresser une image plus globale de la situation actuelle du monde (et de l'environnement).

Publication

À l'occasion de l'exposition paraîtra sa première monographie d'artiste. Trois textes analysent la façon de travailler d'Ishita Chakraborty sous différents angles. La politologue, historienne et activiste française Françoise Vergès situe l'œuvre de Chakraborty dans le discours postcolonial, tandis que le poète, critique d'art et curateur indépendant indien Ranjit Hoskote se penche sur le rôle de la langue et du texte dans l'ensemble de ses travaux. Anouchka Panchard, collaboratrice scientifique à l'Aargauer Kunsthaut et curatrice de l'exposition *Prix Culturel Manor Aarau 2024*, éclaire les principaux travaux des huit dernières années en les repositionnant dans le contexte suisse dans lequel l'artiste vit depuis 2017. Par ailleurs, la publication richement illustrée comprend une sélection de poèmes de l'artiste, qui constituent, outre ses créations installatives, une part importante de son activité.

Éditeur : Edition Clandestin, Bienne 2025. Graphisme : Megi Zumstein, Lucerne

Un engagement en faveur de la jeune scène artistique suisse

Le Prix Culturel Manor, qui a fêté ses 40 ans en 2022, est l'un des principaux prix de promotion de l'art contemporain en Suisse. Il a été lancé en 1982 par Philippe Nordmann dans le but d'offrir une plate-forme aux jeunes artistes suisses. Il est attribué chaque année par un jury professionnel en alternance dans les villes suivantes : Aarau, Bâle, Bienne, Coire, Genève, Lausanne, Lucerne (pour la Suisse centrale), Lugano, Schaffhouse, Sion, Saint-Gall et Winterthur. Un regard sur la liste des lauréates et lauréats montre que le Prix Culturel Manor a donné, pour un bon nombre d'artistes, le coup d'envoi d'une carrière internationale. Manor félicite chaleureusement les lauréats du Prix Culturel Manor et leur souhaite beaucoup de succès dans leur parcours artistique. www.manor.ch/fr/u/kunstpreis

La remise du prix à Ishita Chakraborty aura lieu lors du vernissage, vendredi 23 mai 2025.

Ishita Chakraborty

Ishita Chakraborty est née dans le Bengale-Occidental (IN) en 1989. Elle a étudié les arts visuels à l'Université Rabindra Bharati de Kolkata ainsi qu'à la Haute école des arts de Zurich (ZHdK). Elle vit aujourd'hui à Möriken et travaille à Schönenwerd, Argovie.

Expositions individuelles : *Sleeping in the Bed of Salt*, Gallery Espace, New Delhi (2023) ; *In Other Words*, Vitrine Galerie, Bâle (2023) ; *The Scent of Rice*, Kulturfolger, Zurich (2023) ; *The Songs of Resistance*, KEINRAUM, Lucerne (2021) ; *Lyrics of Loss and Longing*, Prameya Art Foundation, New Delhi (2020).

Expositions collectives (sélection) : *Apropos Hodler*, Kunsthau Zürich (2024) ; *Auswahl 24*, Aargauer Kunsthau (2024) ; *Seeds and Souls*, Kunsthau Charlottenborg, Copenhague (2023-24) ; *Common Ground*, Biennale Weiertal, Winterthour (2023) ; *Stranger in the Village*, Aargauer Kunsthau (2023) ; *Serendipity*, Art Festival Goa (2023) ; *The Mouth Is For Speaking*, We ARE AIA, Löwenbräu, Zurich (2022) ; *Mother Earth Calling*, Atelier Mondial, Bâle (2021).

Prix et bourses (sélection) : nomination Prix Mobilère (2024) ; bourse de travail de l'Aargauer Kuratorium (2024) ; résidence en Amazonie, Pro Helvetia (2023-24) ; Visiting Artist Fellowship, Lakshmi Mittal SAI, Harvard University (2020-21) ; CS Förderpreis (2021) ; Prix du jury *Auswahl 21*, Aargauer Kunsthau (2021) ; bourse, Avina Stiftung (2020) ; résidence, Gästetelier Krone, Aarau (2017) ; résidence, Piramal Museum of Art, Mumbai (2016).

Informations complémentaires

Anouchka Panchard, curatrice / collaboratrice scientifique Collection
+41 62 835 44 32, anouchka.panchard@ag.ch

Christina Omlin, communication / médias
+41 62 835 44 79, christina.omlin@ag.ch